FICHE DE RÉVISION · BAC DE FRANÇAIS 2027 · 1RE

Discours de la servitude volontaire

Étienne de La Boétie · discours argumentatif · sans doute vers 1548

PARCOURS
« Défendre » et « entretenir » la liberté

1 La thèse en quelques lignes

Une énigme ouvre le texte : comment des millions d'hommes peuvent-ils obéir à un seul tyran, qui n'a de pouvoir que celui qu'ils lui donnent ? La réponse : **la servitude est volontaire**. Le tyran ne tient que parce que ceux qu'il opprime consentent à le servir, et il suffirait de cesser de le soutenir pour qu'il tombe, **sans même avoir à le combattre**.

Pourquoi servent-ils, alors ? Trois explications : la **coutume** (on s'habitue, on oublie la liberté), les **ruses des tyrans**, qui endorment les peuples (jeux, festins, prestige religieux), et surtout la **chaîne des complices**, ces « tyranneaux » qui profitent du système et le font tenir.

2 Carte d'identité

Auteur	Étienne de La Boétie (1530-1563), né à Sarlat, ami de Montaigne
Genre	discours argumentatif en prose
Rédaction	sans doute vers 1548, à seize ou dix-huit ans (date incertaine)
Publication	1574, chez des protestants : un extrait, puis le texte sans son nom
Surnom	« Le Contre Un » (contre un seul)
Objet d'étude	la littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle
Au bac 2027	voies générale et technologique

3 Les notions clés

La servitude volontaire	le paradoxe du titre	un seul homme ne tiendrait pas un peuple qui refuserait de le servir
Le tyran	seul, à son profit	élu, conquérant ou héritier ; aucune force propre
Les « tyranneaux »	ses complices	ils subissent sa domination pour l'exercer sur d'autres
La coutume	l'habitude transmise	on ne sait plus ce qu'on a perdu ; « nourriture » veut dire éducation
La liberté naturelle	un état, pas un don	fragile : elle s'entretient par l'éducation, la mémoire, les livres

4 Le fil de l'argumentation, étape par étape

L'étape	Ce que fait La Boétie (le *Discours* n'est pas découpé en chapitres)
1. L'exorde : Ulysse	contre Homère (« qu'un seul soit le roi ») : on n'est jamais sûr qu'un maître restera bon
2. Le scandale	des foules « non pas obéir, mais servir » : deux ou trois peuvent avoir peur d'un seul, pas un million
3. Il suffirait de cesser	les Grecs ont vaincu les Perses ; le tyran tombe dès qu'on refuse de le servir
4. La liberté naturelle	faits « de même forme », « pour compagnons ou plutôt pour frères » : personne n'est né esclave
5. Trois sortes de tyrans	élus, conquérants, héritiers : la manière de régner ne change presque pas
6. Cause 1 : la coutume	ceux qui naissent sous le joug prennent leur condition pour naturelle
7. Ceux qui n'oublient pas	les hommes « mieux nés », dont la tête est polie par « l'étude et le savoir », mais isolés
8. Cause 2 : les ruses	jeux et festins : Cyrus dans Sardes soumise, le blé et le vin des empereurs romains
9. Ruses : le mystère	se cacher, se donner un air divin ; il excepte les rois de France : prudence ou ironie
10. Cause 3 : la chaîne	le cœur du texte : chacun subit le tyran pour pouvoir dominer plus faible que lui
11. La misère des favoris	jamais en sécurité ; l'amitié, qui suppose l'égalité, est impossible avec un tyran
12. La péroraison	« apprenons à bien faire » ; fin parfois jugée écrite par quelqu'un d'autre

5 Les images qui font la démonstration

L'image	Ce qu'elle sert à prouver
Le feu	les tyrans grandissent tant qu'on leur donne du bois : la tyrannie ne vit que de ce qu'on lui apporte
Le colosse	« à qui on a dérobé sa base » : cesser de servir suffit, pas besoin de combattre
L'éléphant, le cheval	l'un brise ses défenses, l'autre mord son frein : même les bêtes défendent leur liberté
Le poison de Mithridate	on s'habitue au « venin de la servitude » : c'est la force de la coutume
Les chiens de Lycurgue	deux frères élevés différemment : l'éducation l'emporte sur la nature
La chaîne d'or de Jupiter	quatre ou cinq, puis six cents, puis six mille : la complicité en cascade
Les coins de bois	« pour fendre du bois il fait des coins du bois même » : le tyran asservit ses sujets les uns par les autres

6 Les citations à connaître

« tant d'hommes, tant de bourgs, tant de villes, tant de nations endurent quelquefois un tyran seul, qui n'a puissance que celle qu'ils lui donnent »
L'exorde — la question du *Discours*
L'anaphore de « tant de » et la gradation grossissent la foule face au tyran « seul ».

« c'est le peuple qui s'asservit, qui se coupe la gorge »
Avant l'apostrophe au peuple
Le coupable n'est pas seulement le tyran : le peuple est son bourreau.

« Soyez résolus de ne servir plus, et vous voilà libres. »
L'apostrophe au peuple
La thèse en une phrase. Juste après : « ne le soutenez plus ».

« On ne plaint jamais ce que l'on n'a jamais eu »
La coutume, première cause
« Plaindre » veut dire ici « regretter » : la force de la coutume.

« nous ne sommes pas nés seulement en possession de notre franchise, mais aussi avec affectation de la défendre »
La liberté naturelle
Le « défendre » du parcours vient d'ici. « Franchise » = liberté.

« le naturel, pour bon qu'il soit, se perd s'il n'est entretenu »
La liberté naturelle
L'autre verbe du parcours : une liberté qu'il faut soigner comme une plante.

« ce sont toujours quatre ou cinq qui maintiennent le tyran, quatre ou cinq qui tiennent tout le pays en servage »
Le « secret de la domination »
Le cœur du texte : les complices sont peu nombreux.

Édition Bonnefon de 1922, en orthographe modernisée : les éditions scolaires modernisent souvent les mots, **vérifie la tienne avant de citer**.

7 Le parcours expliqué

Les deux verbes viennent du texte
Les Spartiates la défendent « avec les dents et les ongles » ; les Vénitiens, « à entretenir la liberté ».

Défendre, c'est refuser de consentir
Pas forcément prendre les armes. Il écarte les ambitieux, qui veulent « chasser le tyran et retenir la tyrannie ».

Entretenir, pour ne pas la perdre
Par l'éducation, la mémoire, les livres ; et par les liens entre esprits libres, impuissants s'ils restent seuls.

Naturelle, mais fragile
Ni un privilège accordé par un roi, ni un acquis définitif.

8 Pour la dissertation et l'essai

Dissertation : voie générale seulement. Trois sujets et leur angle.

Le *Discours* est-il un appel à la révolte ?
Des impératifs et une dénonciation violente, mais il demande de « ne servir plus », pas d'abattre le tyran.

Seulement une dénonciation de la tyrannie ?
Un blâme du tyran, mais surtout un réquisitoire contre ceux qui le servent, et un éloge de la liberté et de l'amitié.

L'éloquence : convaincre ou émouvoir ?
Un raisonnement par causes et par exemples, mais aussi des apostrophes, des questions rhétoriques et de l'indignation.

En voie technologique, l'essai porte sur l'œuvre et son parcours : « Suffit-il de vouloir être libre pour l'être ? »

9 Pour l'oral

Trois « morceaux d'éloquence » ; les bornes varient selon les éditions.

- **La stupeur devant la servitude** — de « Mais, ô bon Dieu ! que peut être cela ? » à « la langue refuse de nommer ? » : questions rhétoriques, antithèses, gradation des nombres.
- **L'apostrophe au peuple** — de « Pauvres et misérables peuples insensés » à « se rompre » : anaphore de « vous », puis l'impératif.
- **La misère des favoris** — de « Quelle peine, quel martyre est-ce, vrai Dieu ? » à « et n'oser être triste ! » : une phrase d'infinitifs juxtaposés.

Pour la question de grammaire — interrogation totale, avec inversion du sujet : *« Appellerons-nous cela lâcheté ? »* ; négation qui encadre l'infinitif : *« de ne servir plus »*.

ASTUCE *Apprends les trois causes par cœur : coutume, divertissements, complices.*

10 Les pièges

À ne pas écrire le jour J

✗ **« Il appelle à la révolte armée »** — il demande de **cesser de soutenir** le tyran, pas de le renverser par la force.

✗ **« Écrit en 1548 »** — la date est **incertaine** : écris plutôt « un texte de jeunesse, vers 1548 ».

✗ **« Publié par La Boétie »** — il meurt en 1563 ; le texte paraît **à partir de 1574, sans son nom**.

✗ **« nourriture » = les repas** — au XVI^{e} siècle, ce mot veut dire **éducation**.

✗ **Le lien avec la gabelle** (révolte contre l'impôt sur le sel, Guyenne, 1548) — **une hypothèse**, pas un fait.

Pour élargir le parcours. Montaigne, *Essais* (« De l'amitié ») ; Rabelais, *Gargantua* (Thélème) ; Montesquieu, *Lettres persanes* ; Rousseau, *Du contrat social* : « L'homme est né libre, & par-tout il est dans les fers. » ; Olympe de Gouges, la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*.

Quelques mots du XVI^{e} siècle. *franchise, franc* : liberté, libre · *serf, servage* : esclave, esclavage · *nourriture* : éducation · *naïf* : naturel, inné · *bailler* : donner · *ains* : mais au contraire · *s'ébahir* : s'étonner.